

Vu EN GALERIE



Photo Florian Kleinleim/Courtesy Agnès Thurnauer et Michel Rein.

Agnès Thurnauer,
« *La Traverser* »,
galerie Michel Rein,
2020.

Agnès Thurnauer

GALERIE MICHEL REIN

La chair des mots

Sous la lumière blanche de la haute verrière, notamment sur les immenses pin's tout en hauteur, éclate l'obsession de l'artiste pour la lettre, le mot, le langage. Cela se fait parfois de façon toute simple, sans médiation, avec humour : voici, par la magie d'une seule voyelle surnuméraire, naïtre Eugénie Delacroix ou Roberte Mapplethorpe (20 000 euros). Cela peut se faire de façon plus complexe, comme dans les « Prédelles » (à 8000 euros) où les mots sont coupés mais toujours proches, voire de manière plus insidieuse, comme dans les « Peintures d'histoire », où l'avalanche de mots est peinte avant que des formes, reconnaissables ou non, se lovent, en couleur, entre les œils et les bâtons... L'exposition d'Agnès Thurnauer (née en 1962) est la première à la galerie Michel Rein et aborde des séries développées sur un quart de siècle. « *J'aime l'idée que la préhistoire de mon travail soit toujours présente comme de vieilles connaissances* », dit l'artiste. Les créations les plus récentes, les « Matrices assises » (que l'on peut bien utiliser pour se reposer !) font écho à celles qui viennent d'être inaugurées au musée de l'Orangerie. Et annoncent une année prolifique si le confinement ne désorganise pas tous les plans avec une installation à Ivry au printemps puis une exposition au LAM de Villeneuve-d'Ascq le 21 septembre prochain.

R. P.

« *La traverser* »

Prévue du 31 octobre au 23 décembre

42, rue de Turenne, 75003 Paris

michelrein.com

11 /

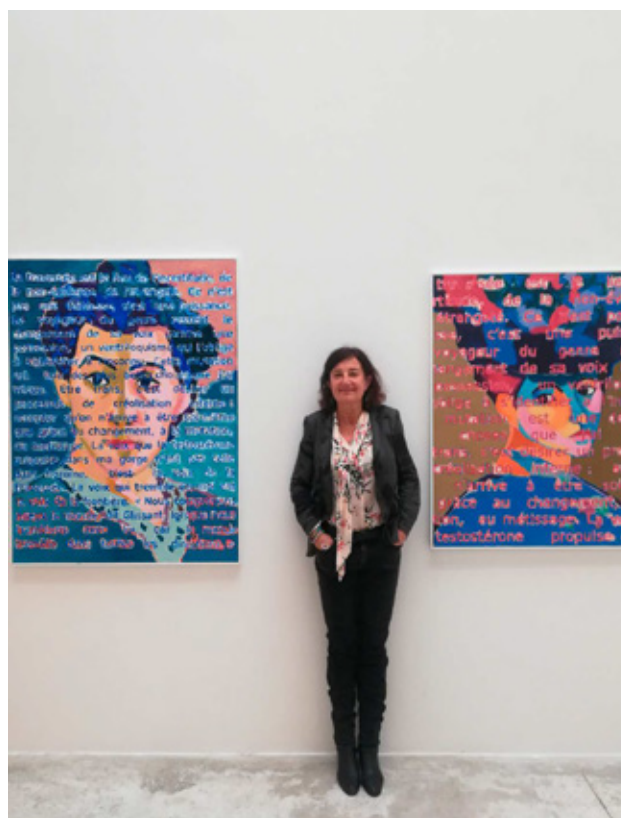


Photo Rafael Pic.

Agnès Thurnauer.



Photo Florian Kleinleim/Courtesy Agnès Thurnauer et Michel Rein.

Agnès Thurnauer, « *La Traverser* »,
galerie Michel Rein, 2020.